

## FÊTE DE LA SCIENCE

Toucher du doigt  
la science du quotidien

**ROSIÈRES-PRÈS-TROYES.** Jeudi, six classes des écoles troyennes Paul-Bert et Sainte-Jule ont participé à des ateliers scientifiques animés par les futurs ingénieurs de l'EPF.

JEAN-FRANÇOIS DENIZOT

Faire de la science comme des grands : dans le cadre du dispositif national « La Fête de la science » impulsé pendant une dizaine de jours par le ministère de l'Enseignement et de la Recherche, six classes des écoles troyennes Paul-Bert (du CE1 au CM2) et Sainte-Jule (CP et CE1) ont rejoint jeudi après-midi le campus et les locaux de l'EPF à Rosières pour participer à des ateliers mettant en scène la science dans ses aspects les plus pratiques.

Le dispositif conçu pour la circonstance par les élèves ingénieurs de l'établissement est calqué sur la réflexion de la Fondation La Main à la pâte, lancée en son temps par le prix Nobel de physique Georges Charpak (en 1992 pour ses travaux sur les détecteurs de particules à hautes énergies) avec l'ambition de rendre l'enseignement de la science moins théorique et de fait moins abstrait.

## ROBOTIQUE, CHIMIE ET MÉCANIQUE

Pour la 32<sup>e</sup> édition de cette fête, quelque trente étudiants se sont ingénies à imaginer des ateliers concrets pour visualiser combien la science est effectivement présente dans nos vies quotidiennes.

Des expériences et des démonstrations intrigantes ont amené les enfants à se poser des questions et à



Toute une série d'expériences ludiques et intrigantes ont passionné les écoliers.

réfléchir. Le projet pédagogique est de toucher du doigt, dans l'esprit de La Main à la pâte, la méthodologie de la recherche scientifique.

Quatre pôles scientifiques, comprenant chacun plusieurs ateliers orchestrant une rotation des groupes d'élèves très minutée, ont rythmé l'après-midi : la robotique, avec des maquettes télécommandées et des drones, l'impression 3D, la chimie et certaines de ses réactions et enfin la mécanique avec quelques mystères enfin dévoilés. Ainsi, avec un ballon

de baudruche bien gonflé posé sur des planches avec un nombre différent de clous, on comprend – enfin – pourquoi les fakirs trompent leur monde en se disant insensibles à la douleur.

L'EPF Engineering School (ex-École Polytechnique Féminine créée en 1925 à Paris par Marie-Louise Paris) accueille sur son campus de Troyes-Rosières 350 étudiants en vue d'une formation en cinq ans d'ingénieurs généralistes porteurs de fortes valeurs sociétales. ■